

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

# LE BOSPHORE

5me Année  
Numéro 592

MARDI  
18 OCTOBRE 1921  
Le No 100 PARAS

## ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltq.	Ltq.
Constantinople.....9	5.
Province.....11	6
Etranger frs...100	frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARES

Cassez vite : laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-nous pendre, mais publiez votre pensée  
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION  
Péra, Rue de Petits-Champs No 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA

Téléphone Péra 2089

## Le problème silésien serait résolu

On a beaucoup médité, et non sans raison, de la Société des nations, comme panacée politique destinée à assurer le maintien de la paix ; mais, aujourd'hui, en tant qu'institution arbitrale, elle a droit à des éloges et l'on doit marquer un bon point à son actif. La solution qu'elle a donnée au problème silésien, et si ardu qu'il consistait à départager l'Allemagne et la Pologne dans le conflit haut-silésien revêt, en effet, un caractère réel d'impartialité et d'équité. Lorsque le Conseil suprême, en désespoir de cause, renvoya la question à la Société des nations, nombre de gens n'avaient pas caché leur scepticisme de l'efficacité de cette décision. La moindre objection qu'on élevait était que les mêmes divergences de vues qui s'étaient manifestées à Paris se reproduiraient à Genève. L'événement a heureusement démenti ces prévisions plutôt pessimistes.

On sait quelle était la thèse allemande : l'indivisibilité de la Silésie et, comme conséquence de cette pétition de principe, l'attribution de toute la province au Reich. Vouloir oublier qu'ils n'avaient possédé la Silésie que depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, les Allemands n'ont pas voulu le reconnaître. Ils se prévalaient de ce que eux, race supérieure, avaient mis en valeur le bassin minier dont les Polonais, race « inférieure », n'auraient pas su tirer parti. Ils se réclamaient d'une civilisation supérieure dont les peuples devaient être avides de goûter les bienfaits. C'est ainsi que, commentant les paroles du président Ebert sur l'absolue nécessité de conserver à l'Allemagne la Haute-Silésie, « le joyau le plus précieux du trésor national allemand », le *Berliner Tageblatt* ajoutait avec une impudence d'une ingénuité charmante : « Les populations qui ne sont pas de race allemande jouissent d'une complète liberté dans la nouvelle Allemagne constituée d'après les principes de la justice et de l'autonomie administrative. » *Risum teneamus* !... Enfin, excitant du plébiscite qui, affirmèrent-ils, leur avait donné la majorité, ils réclamaient la stricte application en leur faveur du principe que M. Wilson a cru avoir découvert sur son Sini.

Ni la commission des Quatre ni le conseil de la Société ne se sont laissés endoctriner par les sophismes historiques, économiques et sociaux des Allemands. Ils ne se sont pas laissés prendre à la fantasmagorie du plébiscite si savamment truqué par la propagande allemande qui, au lendemain même de la décision relative à celui-ci, arrêtaient ses dispositions pour fausser le vote, ainsi qu'en témoigne une lettre de Noske, ministre de la Défense nationale, au commandant du 6<sup>e</sup> corps. Ils ne se sont pas davantage laissés influencer par la science de grouper les chiffres au moyen d'électeurs jouant le rôle de passe-volants, grâce à laquelle Berlin espérait pouvoir asservir l'élément polonais travailleur des campagnes à l'élément allemand capitaliste des villes.

La Société des nations est restée fidèle à l'esprit du traité de Versailles et, à apprécier son œuvre d'après les dépêches télégraphiques que nous ont transmises nos Agences, on peut estimer qu'elle a statué en faisant à chacun son droit autant que c'était possible dans une question où tant de passions étaient en jeu, où tant d'intérêts se combattaient, et de la façon même dont le problème avait été posé.

Sans doute, on doit s'attendre à ce que la sentence arbitrale de Genève soulève des récriminations. Dans toute cause jugée, celui qui se voit débouter, en tout ou en

partie, de ses prétentions élève toujours des protestations, même s'il ne maudit pas ses juges. Dans l'espèce, on ne doit pas appréhender que la Pologne s'inscrive en faux contre la décision. Etant donné la campagne de suspicion et de dénigrement, dissimulant mal une animosité latente et une hostilité préconçue, qui était menée supérieurement contre elle ; étant donné la coalition d'intérêts réunissant les pangermanistes, les internationalistes, les pacifistes, les « Puissances d'argent » contre laquelle elle avait à lutter, la Pologne pouvait-elle s'espérer mieux que la part qui lui est allé ? En effet, non seulement elle acquiert les deux districts agricoles de Pless et de Rybnik que les Allemands daignaient ne pas lui contester, mais elle reçoit dans le triangle industriel, autrement dit dans le bassin minier, les districts de Beuthen campagne, de Königs-haut, de Kattowitz, ainsi que la partie orientale de Tarnowitz et de Lublinitz.

Du côté de l'Allemagne, tout est à craindre. Le chancelier Wirth a toujours entendu lier l'une à l'autre la question de la Haute-Silésie et celle de l'ultimatum de mai. Dès son entrée en fonction, il a proposé à M. Briand, ministre des affaires étrangères, en tête, l'ont redit à satiété, que l'exécution des engagements allemands était subordonnée à l'attribution de la Silésie au Reich. Aujourd'hui, il parle de démissionner, parce qu'il ne pourrait plus contenir la fureur germanique » (sic). Il espère que la menace de passer la main à un autre ministère de droite, c'est-à-dire de combat, sera assez puissante pour que la sentence de Genève demeure lettre morte. C'est le chantage à la réaction. Il ne réussira pas.

A. de la Jonquière.

## La guerre en Anatolie

### Le voyage de M. Gounaris à Paris

Les dépêches d'Athènes annoncent que l'on considère dans les cercles politiques de cette ville comme un pas sérieux vers la paix le voyage de M. Gounaris à Paris. L'invitation ou plutôt le consentement de M. Briand de recevoir M. Gounaris a été transmise au ministère des affaires étrangères par l'entremise de M. De Billy, ministre de France à Athènes. C'est d'ailleurs par le même canal que M. Gounaris avait demandé à être reçu par le chef du gouvernement français.

On croit que l'on pourra trouver à Paris et à Londres la solution de la question d'Orient.

M. Gounaris devait quitter hier Athènes pour Paris et Londres en compagnie de M. Ballazzi, ministre des affaires étrangères, du général Exadaktylos, le nouveau chef d'état-major, et du sous-chef, général Xenophon.

On compte que la délégation grecque pourra réussir à rencontrer M. Lloyd George à Londres, avant son départ pour Washington.

### Le ravitaillement des kémalistes

Athènes, 17 oct.

Le gouvernement a fait des démarches amicales auprès des gouvernements de Roumanie, de Serbie et d'Autriche pour que ces derniers exercent un contrôle sur l'exportation d'armes qui se fait à destination des ports kémalistes.

## L'ASSEMBLÉE NATIONALE HELLÉNIQUE A REPRIS SES TRAVAUX

### Le discours de M. Gounaris.—Le vote de l'Assemblée

Ainsi que les dépêches nous l'ont annoncé, l'Assemblée nationale hellénique s'est réunie samedi à Athènes. Tous les députés présents dans la capitale ont tenu à y assister. Les tribunes du public et la loge du corps diplomatique étaient comblées. Cela était compréhensible. On attendait les déclarations qu'allait faire le gouvernement. Dès le début de la séance, M. Gounaris monta à la tribune.

### Le discours de M. Gounaris

Après avoir rappelé la grande victoire d'Eski-Chehir et l'occupation de la ligne de Bagdad qui assurait l'unité du front hellénique, M. Gounaris a exposé dans quelles conditions fut décidée l'avance sur Angora qui devenait nécessaire en vue d'atteindre complètement ou de diminuer au moins la combativité de ce qui restait de l'armée ennemie.

Selon l'avis unanime des facteurs militaires compétents, dit le président, l'entreprise indiquée à tel effet était d'avancer notre armée avec la tâche de poursuivre l'ennemi dans la direction de l'est, Angora sa capitale devant être le point terminus probable des opérations. Aux termes du rapport relatif au commandement d'armée, dont les conclusions furent adoptées à l'unanimité par tous les facteurs civils et militaires, la période qui suivit l'occupation de Dorylée a pour but la dilution des forces kémalistes et la destruction de leur combativité. Ce n'est pas une tâche facile, mais elle est possible et elle exige beaucoup de temps et des moyens très grands dont l'ennemi, du moins en ce moment, ne dispose point. Pour y arriver, l'armée devait exécuter un raid vers Angora, briser, s'il les rencontre, les forces ennemies, détruire les approvisionnements ennemis qui y sont concentrés et si, après tout cela, l'ennemi ne succombait pas, retourner à Dorylée en détruisant entièrement la voie ferrée.

Le président relève ensuite l'œuvre accomplie par l'armée hellénique et arrive à parler de la situation créée après la victoire qui couronne la bataille de vingt jours sur les Sangarios. La question qui se posait était la suivante : Les avantages complémentaires qui devaient en résulter étaient-ils proportionnés aux sacrifices et souffrances auxquels notre armée devait s'exposer ? Si le raid était accompli jusqu'à Angora, il devait sans doute avoir un effet considérable au point de vue de l'impression. Mais le but n'était pas de garder Angora. Le principal but d'avancer sur Angora était militaire. La saison était avancée et les difficultés de communications en raison de l'avance pourraient accentuer les souffrances des troupes. Dans cet ordre d'idées le commandement de l'armée fut laissé libre de juger au point de vue militaire les avantages et les inconvénients de l'avance. Il décida de mettre fin à celle-ci et de retourner, ainsi que cela fut décidé, à l'origine.

Le président décrit dans quelles conditions fut opérée la retraite de l'armée victorieuse qui ne fut pas inquiétée et comment l'ennemi chercha à proclamer à cor et à cri que la retraite de l'armée hellénique était due à sa victoire ; comment pour créer cette impression il tenta quelques raids insignifiants, facilement repoussés, contre les flancs de l'armée en retraite et comment il lança dans toutes directions des mensonges allant jusqu'à dire, par exemple : qu'il occupait Dorylée, Afion-Kara-Hissar, etc. La seule entreprise importante fut l'attaque contre Afion-Kara-Hissar qui fut repoussée, procurant une nouvelle victoire à l'armée hellénique.

La situation militaire, dit le président, qui fut ainsi créée forme la base de notre action politique. Nous occupons aujourd'hui en Asie Mineure des territoires d'environ cent mille kilomètres carrés contre seize mille kilomètres carrés du traité de Sévres. Ce pays est habité par trois millions d'habitants contre un million qui habite l'étendue déterminée par le traité de Sévres. Nous tenons en notre pouvoir

### Communiqués nationalistes

14 octobre

Secteur d'Eski-Chehir : Echange de feu d'artillerie et de mitrailleuses et activité de reconnaissances.

15 octobre

Secteur d'Eski-Chehir : Echange de feu d'artillerie et de mitrailleuses.

Secteur d'Afion-Kara-Hissar : Feu d'artillerie intermittent.

presque toutes les communications par chemins de fer en Asie Mineure avec toutes les clefs de communications sans exceptions. Les restes des forces principales ennemies que nous fimes regrouper vers Angora se trouvent loin de nos lignes. Toutes les communications, notamment par voie ferrée, dans l'intervalle sont détruites et tout le pays compris dans cet espace est sans la moindre ressource pour l'entretien d'une armée en état d'attaquer nos troupes. De là, nécessité pour l'ennemi de transférer une partie de ses forces vers le sud, ainsi que le démontre la dernière entreprise contre Afion-Kara-Hissar.

C'est sur la base de cette situation que nous devons régler notre action politique ultérieure. Nous procéderons à l'organisation aussi complète que possible du pays occupé. Par cette organisation nous obtiendrons pour notre occupation une plus grande sûreté qui permettra la diminution de nos forces militaires et l'allègement des charges économiques que comporte l'occupation. Ce travail s'accomplit de plus en plus, après entente avec le Haut-Commissaire qui commença les études y relatives et l'application de leurs résultats.

Mais le principal aspect de la question en Asie Mineure est le côté international. La situation qui régit dans toute la Turquie est absolument anormale au point de vue international. L'état de guerre dans lequel la Turquie se trouvait avec la France, l'Angleterre, l'Italie et la Grèce, qui fut signé après tant de sacrifices, contenait des conditions dont, autant que cela dépendait des Turcs, aucune ne fut exécutée. Toutes ces conditions restent jusqu'aujourd'hui lettres mortes et les Turcs continuent les hostilités contre ceux qui se trouvent en amitié avec eux.

Je veux, en ce moment, examiner quelles sont les dispositions et les actions masquées de ce qu'on appelle le gouvernement de Constantinople. Mais je ne crois pas qu'on veuille contester que ce soit disant gouvernement est une ombre ayant seulement l'apparence de gouvernement sans aucune force réelle de s'imposer à un point quelconque du pays dont il se dit gouverneur.

Il est clair que c'est la Turquie réelle, avec un gouvernement légitime ou non, avec un gouvernement existant de facto, le gouvernement d'Angora qui ne se soumet pas aux conditions de l'armistice. C'est elle qui va jusqu'à commettre des hostilités contre ceux avec qui fut signé l'armistice turc. Même un traité de paix a été signé depuis juillet 1920 avec la Turquie, le traité de Sévres. Il est superflu de dire que les conditions de ce traité, qui n'est pas même encore ratifié, ne sont pas respectées par la Turquie réelle que celle de l'armistice. La situation normale qui résulte de cet état de choses pour toute la Turquie est claire. Le conflit entre nous et les Turcs en Asie Mineure constitue une circonstance tout à fait sui generis qui, dans sa complexité multiple, complique toute la situation.

Pour tracer comme il convient la direction de notre politique, il est nécessaire de tenir compte de toute la complexité des circonstances dans lesquelles se trouve de jure et de facto le régime existant en ce moment en Turquie. Ces circonstances mettent en contact avec le problème turc surtout les trois grandes puissances de l'Entente. La Grèce mena la lutte avec elle contre la Turquie et lorsqu'elle entreprit à elle seule, la lutte contre l'organisation rebelle qui ne voulait pas consentir à se soumettre au vainqueur, elle agissait en vertu de leur mandat pour imposer la victoire et pour servir les intérêts qui devaient être protégés et qui étaient non seulement ses propres intérêts mais aussi les intérêts de tous ceux qui avaient combattu en commun contre la Turquie. Dans ces conditions on comprend la nécessité d'un contact complet avec les puissances de l'Entente au moment où notre action était en mouvement en vue d'une solution du problème turc.

C'est cette idée qui inspira la décision d'aller avec le ministre des affaires étrangères dans les capitales de trois grandes puissances de l'Entente afin de communiquer d'une façon plus complète avec les gouvernements et d'exposer nos points de vue sur la situation et son développement ultérieur ainsi que pour entendre les opinions qu'on voudrait nous communiquer.

Nous procédâmes à des démarches y relatives avant le commencement de la nouvelle période de nos opérations militaires. Le gouvernement anglais à qui

nous nous recourons d'abord pour pouvoir nous adresser aux autres après fixation de la date où notre entrevue serait acceptée, voulut bien répondre que vu l'absence de la capitale, du Premier et du ministre des affaires étrangères, l'entrevue n'était pas possible avant la fin d'octobre. Il y a quelques jours il nous annonça que l'entrevue était maintenant possible. Nous nous sommes alors immédiatement adressés aux gouvernements de France et d'Italie afin qu'ils fixent, de leur côté la date de l'entrevue. Avant-hier nous avions reçu communication que M. Briand nous recevra entre le 19 et le 22 octobre. Nous sommes donc obligés d'accélérer notre départ et de nous rendre directement à Paris et de là à Rome et à Londres. Il sera nécessaire que nous partions demain si l'Assemblée nous accorde sa confiance.

En terminant, le président explique, pourquoi cette confiance est nécessaire au gouvernement afin qu'il puisse con-

server l'autorité requise par la cause nationale.

Le discours du président a été fréquemment interrompu par les applaudissements de toute la salle, y compris l'opposition vénéliste criant : Vive l'armée ! Vive le Roi ! La fin du discours fut couverte d'applaudissements prolongés de la salle et de toutes les tribunes.

### Le vote

Le vote par scrutin nominal suivi. Il donna au gouvernement 227 voix sur 240 votants.

Sur 312 membres, le gouvernement Gounaris compte 218 partisans ayant voté sans réserve pour le cabinet.

Le parti Stratos (19 adhérents) a voté pour le gouvernement, sans réserve.

Les vénélistes, au nombre de 71, se sont retirés de la séance et 22 députés vénélistes ont quitté le parti.

## NOS DÉPÊCHES

### Les kémalistes doivent consentir des concessions

Athènes, 17 octobre

En dépit des bruits de paix lancés par la presse étrangère, le gouvernement grec n'est disposé à traiter avec les kémalistes que si ces derniers sont décidés à faire des concessions importantes en faveur de la Grèce. La presse athénienne exige du gouvernement de tenir ferme au programme en vertu duquel il est venu au pouvoir.

### La France médiatrice en Orient

Londres, 17 octobre

La question orientale acquiert de jour en jour plus d'actualité. La nouvelle de l'entrevue imminente qui a aura lieu à Paris entre M. Briand et MM. Gounaris et Ballazzi, ministres président et des affaires étrangères de Grèce a eu une très bonne presse. Il est très possible ajoute le « Times » que la France assume la charge de la médiation. Dans ce cas, affirme ce journal il faut souhaiter que la France réalise entre la Grèce et la Turquie ce que l'Italie a réalisé entre la Hongrie et l'Autriche.

(Bosphore)

### La situation de M. Wirth

Londres, 17 octobre

Suivant des informations de Berlin, le cabinet Wirth est violemment attaqué par la presse et par l'opposition.

(Bosphore)

### La question du désarmement

Paris, 17 octobre

La prochaine question du désarmement est largement commentée par toute la presse parisienne.

Le « Temps » croit que le programme du président Harding sera intégralement exécuté en ce qui concerne la question du Pacifique et celle du désarmement.

(Bosphore)

Ce journal annonce que le gouvernement des Etats-Unis envisage la suspension des constructions navales durant la durée de la conférence de Washington.

(Bosphore)

### M. Bonomi est rentré à Rome

Rome, 17 octobre

Le président du conseil, M. Bonomi vient de rentrer hier matin à Rome. Le ministre des affaires étrangères, marquis Della Torretta l'attendait à la gare. Ils gagnèrent l'auto et se sont rendus à la Consulta où une délibération a eu lieu.

(Bosphore)

### L'incident Dousmanis

Athènes, 17 octobre

Le général Dousmanis qui vient d'être mis en non activité, a déclaré qu'il quitte

définitivement la carrière militaire pour rentrer dans la politique. Il se placera nécessairement pour l'instant dans l'opposition. Avant de quitter le service, le général a adressé à ses collaborateurs de l'état-major un ordre du jour leur déclarant que ce n'est point en vertu de sa volonté qu'il se sépare d'eux, et qu'il conservera toujours de leur collaboration le meilleur souvenir.

Le général Dousmanis a également adressé à M. Gounaris et au ministre de la guerre M. Théotokis, des lettres dans lesquelles il persiste dans son point de vue. Le décret royal qui sanctionne la mise en non activité du général Dousmanis dit dans le rapport du ministre de la guerre que l'ordre du jour signé par le général est entièrement contraire au régime politique, aux lois et aux règlements de l'Etat.

### La politique et l'armée

Athènes 17. — Un ordre du jour très sévère du ministère de la guerre défend aux officiers d'écrire dans les journaux. Le chef du service de répression, Spyropoulos, a publié dans l'*Athinaiiki*, un article dans lequel il critique les actes de M. Constantinopoulos, chef de la direction des services auxiliaires. M. Spyropoulos a été placé en disponibilité. Le directeur de la Patrie M. Lambrakis s'est retiré de la direction de ce journal et part incessamment pour Alexandrie. M. Simos prend la direction de la Patrie.

### A la Conférence de Washington

Le gouvernement néerlandais a accepté l'invitation du président Harding à la conférence de Washington. (T.S.F.)

Obregon, président du Mexique, a annoncé que le gouvernement mexicain n'envoyera pas de délégués à la conférence de Washington pour le désarmement. (T.S.F.)

### Le général Pershing

à Westminster

Le roi d'Angleterre sera, lundi, représenté par son oncle le feld-marchal duc de Connaught à la cérémonie de Westminster au cours de laquelle le général Pershing déposera la médaille d'honneur du congrès de la part de l'armée des Etats-Unis sur la tombe du soldat inconnu anglais. (T.S.F.)

### Un avertissement en Silésie

Berlin. — La commission interalliée à Oppeln a averti les Polonais et les Allemands qu'elle usera de la force en cas de troubles. (T.S.F.)

### Le soldat inconnu italien

Le soldat inconnu italien sera bientôt désigné par une mère privée de fils parmi un certain nombre de héros de guerre inconnus déjà choisis par le maire d'Udine. (T.S.F.)



## La Politique

### Politique et finances

La hausse des devises étrangères mérite d'appeler l'attention sur la Bourse de Galata où certainement des réformes s'imposent si l'on veut enrayer dans la mesure du possible, la spéculation, qui vient de son côté amplifier les causes générales de cette hausse.

Le Bosphore a publié récemment un avis pour mettre en garde ceux qui font des opérations de Bourse, contre la foute — le mot n'est pas exagéré — des prétendus remisières qui se sont établis à Galata, et dont la solvabilité est très douteuse. Toute opération doit être enregistrée chez un agent de change, contre lequel — en cas de contestation — l'Éphorie de la Bourse peut avoir recours.

L'information d'Orient publie à ce sujet un article où il fait observer que, les conflits n'éclatent pas seulement entre courtiers et clients, ils se produisent chaque semaine entre courtiers et agents de change, entre clients, courtiers et agents de change à la fois, du chef de différences de bourse contestées ; de livraisons retardées, de ventes truquées, d'opérations inscrites chez l'un et non chez l'autre.

Aussi, plutôt que de se fourvoyer dans des opérations douteuses, les agents de change, ceux qui, bien entendu, méritent ce titre, et font honneur à leur profession, refusent d'exécuter les ordres qu'on leur apporte et pour lesquelles ne leur est fournie aucune contre-partie réelle et solide ; et si, d'aventure, ils acceptent l'opération, il en résulte souvent, pour eux, des difficultés que le choix d'une contre-partie sérieuse leur aurait évitées.

Il découle de cet état de choses une diminution notable dans le chiffre d'affaires, préjudiciable surtout aux bons agents de change, qui sont les premiers à pâtir d'une situation dont ils ne sont point les auteurs.

Mais d'où proviennent ces mœurs réprouvables, que l'autorité semble voir d'un œil paternel et indifférent ? N'en est-elle pas, dans une large mesure, responsable ?

Une mise de fonds qu'il faut récupérer à tout prix. Pour amortir cette somme, pour faire face aux dépenses courantes, il faut de l'argent ; et, puisqu'il en faut, coûte que coûte, pourquoi se montrer exigeants sur les moyens d'encaissement ?

De là, de nombreux abus, qui se renouvellent chaque jour, mais qu'aucune mesure ne vient enrayer. Bienvenus sont ceux qui, se donnant comme agents de change, courtiers, remisières, demandent à pénétrer dans le temple. Le paiement des droits d'entrée et d'une cotisation leur octroie très facilement ce privilège. Quelque insuffisantes que soient leurs références, leur demande d'admission n'est point repoussée. Et c'est ainsi que l'on peut voir opérer en bourse des gens qui, partout ailleurs, n'auraient pas le droit d'y pénétrer, et que, par leurs antécédents, leurs agissements, leurs manœuvres, jettent le discrédit sur la corporation entière.

Il serait d'ailleurs très suggestif d'interroger tel ou tel remisière ou agent de change sur les opérations traitées par eux, de leur en demander le mécanisme et la théorie ; à peine saurraient-ils vous expliquer, et cela par routine, ce qu'est un report, un dépôt, une liquidation de quinzaine, un stellage, un arbitrage. Pour eux, la Bourse n'est qu'un champ de manœuvres louches où, luttant de vitesse pour exploiter à leur profit les cours de Paris ou de Londres qu'ils ont pu se procurer avant leurs concurrents, ils spéculent plutôt pour leur compte. Ces mœurs ne datent pas d'ailleurs d'aujourd'hui, mais ont pris depuis la guerre une ampleur qui fait de la Bourse un véritable repaire.

A certains remisières et courtiers à conscience élastique, tous les moyens sont bons ; l'appât du gain leur assure des connivences coupables et chèrement payées qui ont permis à certains d'entre eux de constituer en quelques mois de scandaleuses fortunes.

De cette facilité d'admission à la Bourse est née une pléthore d'agents de change et de courtiers disproportionnée aux besoins de la clientèle et à l'ampleur des affaires. Alors qu'avant guerre, au moment où les affaires battaient leur plein, l'on comptait sur notre place une vingtaine d'agents de change et une cinquantaine d'intermédiaires, les premiers sont aujourd'hui au nombre de 64 et les seconds dépassent celui de 300. Ce nombre, que ne justifie nullement l'état des affaires, n'est-il pas la preuve la plus

frappante de cette facilité, blâmable mais rémanatrice, avec laquelle l'on octroie les admissions.

Ce n'est point là la seule imperfection que présente notre Bourse : le règlement intérieur n'y est pas observé et le désordre le plus complet y règne au grand profit de ceux qui savent en bénéficier ; les jours de liquidation y sont irréguliers ; aussi les livraisons des titres, les différences des opérations à terme subissent-elles des retards. Il arrive aussi que, pour des opérations à livrer, par exemple, à huit jours de date, l'on est obligé d'accepter pour contre-partie un simple courtier sans surface, sans bureau même et parlant de courir de gros risques. La récente circulaire du commissariat apportera-t-elle un remède à cela ? On signale également l'absence de tout système de pointage.

Mais à tous ces griefs l'on objectera qu'il existe une éphorie de la Bourse et que cette éphorie possède une arme : le Règlement. Ce règlement existe en effet mais d'ordinaire dans les poussiéreux dossiers dont a bien soin de ne pas s'occuper. Et pour que ce règlement fût appliqué il lui faudrait l'appui de l'autorité compétente.

Ce règlement stipule que toutes les questions d'ordre intérieur doivent être portées devant cette éphorie qui ne siège d'ailleurs qu'à intervalles très irréguliers. Elle se sent d'ailleurs elle-même découragée par l'obstruction qu'elle rencontre chez ceux-là même qui l'ont

mise, par la désobéissance qu'ils opposent à ses décisions.

Et contre cet état de choses aucune sanction n'est prise, aucune mesure n'est envisagée et la Bourse de Constantinople continue à crouler dans le désordre et l'anarchie.

Les remèdes ne manquent pas, mais il faut vouloir les appliquer : limiter, au fur et à mesure du renouvellement des cartes d'admission, comme cela se fait dans d'autres bourses, le nombre des courtiers, le réduire proportionnellement aux affaires de la place, exiger de réelles références morales et financières, les contrôler sévèrement, ne plus battre monnaie avec les cartes d'admission, renouveler le règlement, à charge pour l'autorité compétente de l'appliquer avec la plus grande rigueur, telles sont les premières mesures qui nous paraissent urgentes et indispensables.

Mais rien ne sera fait si le ministre des finances ne prend enfin l'initiative d'une réforme radicale et sévère ; nous sommes d'ailleurs persuadés que, s'il voulait prendre cette initiative que sa charge lui impose, il trouverait les conseils et l'appui nécessaires auprès des grandes banques de notre ville dont les représentants n'osent s'aventurer au milieu de la tourbe qui s'agite dans l'infatigable local que l'on a décoré du nom de Bourse.

Nous approuvons pleinement l'opinion de notre confrère et nous espérons que le ministre des finances la prendra en sérieuse considération.

## Est-ce la débâcle du soviétisme ?

Une personnalité arrivée avant-hier de Batoum à Constantinople communique à un rédacteur du *Djagadamard* que le mécontentement en Russie contre le régime soviétique prend des proportions de plus en plus sérieuses par suite de la famine. Les sinistres de la région de Volga empêchés par le gouvernement de Moscou d'entrer en cette ville ont dû partir pour la région méridionale de la Russie, pour le Turkestan et la Sibirie.

Le moral des maximalistes en est fort influencé. L'idée selon laquelle la Russie Russie. Une nouvelle mobilisation a été décrétée en Russie. Les préparatifs de guerre sont poussés activement. La même activité militaire se manifeste au Caucase.

Les chemins de fer sont tenus prêts à être immédiatement affectés aux besoins militaires. Sur le front turc, le calme absolu y règne.

Dans la région du Caucase du Nord, de Mozlok et de Stavropol, l'ancien maximaliste Lednoff s'est révolté. En Géorgie un mouvement insurrectionnel s'est déclaré dans la région d'Aphazha. Des troupes y ont été expédiées pour réprimer le mouvement. En Géorgie, en Arménie et notamment dans tout le Caucase, le mécontentement s'affirme contre le régime bolcheviste. On croit qu'Enver a également assisté au Congrès de Kars. Originitaire y a participé de la part des maximalistes.

Un comité de secours pour l'Arménie a été constitué à Erivan à la suite d'un congrès convoqué. Ce comité a lancé une proclamation à l'adresse des colonies arméniennes à l'étranger. Une délégation présidée par le poète national Ohannès Tounzian sera expédiée auprès de ces colonies pour organiser l'œuvre de secours.

L'égalité soviétique en Géorgie. Après avoir pillé le pays et désorganisé la vie économique, les bolchevistes ont introduit en Géorgie le système des « rations » déjà appliqué par eux en Russie. La ration qu'ils distribuent aux ouvriers et employés est la suivante : par jour 100 grammes de pain (à peu près imangeable, assésée de soupe (même qualité) par mois 1 kilo de sel, 100 grammes de sucre, 8 kilos de pétrole, 250 cigarettes (des fabriques de Tiflis). Cette ration se montrant insuffisante, on ne peut la compléter qu'en se procurant le reste au marché. Mais les prix y sont inabordablement élevés.

Il va de soi que les soldats rouges reçoivent beaucoup plus. Les gros fonctionnaires, les commissaires du peuple, les agents des commissions extraordinaires, les chefs communistes, etc., touchent, en dehors de la ration ordinaire susmentionnée, une « ration supplémentaire » comprenant par mois : 3 livres de beurre ou de caviar (de Bakou), 23 livres de farine, 3 livres de savon, 1 livre de thé (de la région de Batoum), 8 boîtes de conserves alimentaires, 30 livres de pétrole, 1,200 cigarettes, 30 bouteilles de vin.

Il suffit de comparer les deux rations pour voir où en est l'égalité dans les pays occupés par les armées communistes de Moscou.

La situation de l'Azerbaïdjan. Il était à prévoir que, tôt ou tard, une explosion se produirait, car la situation était tendue entre la population et les soviétistes russes.

Tout d'abord, les bolchevistes n'ont jamais réussi à propager leur doctrine communiste, bien que le gouvernement actuel de l'Azerbaïdjan porte le nom de République soviétique.

D'autre part, les éléments russes, l'ar-

mée rouge, ses commandants, les fonctionnaires et des particuliers ne dissimulaient pas leurs sentiments et avouaient ouvertement n'être venus que pour reconstruire l'empire russe dans les frontières de 1914. Bien que Moscou ait reconnu l'indépendance de l'Azerbaïdjan soviétique, il semble que cette reconnaissance n'ait eu d'autre but que de rejeter sur les autorités locales la responsabilité des actes commis par le gouvernement des Soviets (défense des prisonniers anglais, débarquement de l'Azerbaïdjan composé d'éléments azerbaïdjanais, et ils sont en réalité les instigateurs de tout ce qu'ils prétendent faire retomber sur lui.

Les éléments azerbaïdjanais de tendance extrémiste, qui faisaient cause commune avec les bolchevistes russes pour la propagation de l'utopie communiste, se sont bientôt rendu compte que les buts poursuivis par leurs collègues russes ne différaient en rien de ce x du gouvernement tsariste.

Une animosité ne tarda pas à s'éveiller chez eux contre les Soviets russes, mais elle restait latente, parce que les uns comptaient sur l'armée rouge pour soutenir le gouvernement, les autres réjouissaient une effusion de sang. Les exploits et les exigences des bolchevistes qui, ont, ces derniers temps, dépassé toute mesure, ont déterminé l'explosion actuelle de mécontentement et de haine.

Tous les vivres et les marchandises se trouvant en Azerbaïdjan ou qui y sont introduits de la Perse et de la Turquie sont enlevés et envoyés en Russie, de sorte que la population se trouve dans un dénuement extrême. En échange, la Russie n'exporte en Azerbaïdjan que le choléra et toutes sortes de maladies épidémiques. Bakou et les autres villes, malgré la protestation des autorités azerbaïdjanaises, sont envahies par des affamés arrivant de Russie. Les douanes azerbaïdjanaises, voulant empêcher le débarquement de réfugiés russes venant d'Astrakhan, sont envahies par les soldats rouges, qui effectuent le débarquement par force.

L'autre motif de désaccord entre Azerbaïdjanais et les hommes de Moscou provient de leur projet de reconstitution de l'armée azerbaïdjanienne. La population ne fournit aucune recrue à l'armée rouge, alors que les hommes se montrent disposés à s'enrôler dans une armée ayant un caractère national. Ce sentiment a été très bien compris par le gouvernement de l'Azerbaïdjan qui n'a pas manqué d'y faire appel. Le général Mehmandarov, ancien ministre de la guerre dans le premier gouvernement de l'Azerbaïdjan, a dans cet esprit, adressé un appel aux soldats et anciens officiers azerbaïdjanais dispersés dans le pays ou réfugiés à l'étranger, en vue de la création d'une armée qui s'appellerait « armée de la défense de la patrie ».

Ces projets ne peuvent naturellement que déplaire aux bolchevistes, et ceux-ci se méfient d'autant plus de cet effort militaire que la population ne dissimule pas ses sentiments anticomunistes et sa volonté d'indépendance.

Aussi, pour entraver la constitution de cette armée, le commandement russe de l'armée rouge d'occupation cherche à envoyer les recrues azerbaïdjanaises en Russie, et dernièrement un contingent a été envoyé à Astrakhan, sous prétexte qu'il était utile pour « défendre cette ville ».

Il est fort possible que ces dispositions aient eu un rôle décisif dans les derniers événements. La patience de la population est à bout, et il ne faudrait point s'étonner si d'autres, plus graves encore, se produisaient d'un jour à l'autre.

## Le perte du « Lucullus »

Le *Lucullus*, yacht du commandant en chef de l'armée russe, général Wrangel, a coulé samedi soir, dans le Bosphore, à la suite d'une collision, avec le paquebot italien *Adria*.

L'*Adria*, venant de Batoum, se dirigeait vers le quai de Galata, après avoir subi un contrôle interallié. L'obscurité ne lui permit pas d'apercevoir à temps le *Lucullus* qui fut abordé par tribord.

Un énorme voû d'eau se produisit, on vit le yacht, presque coupé en deux, se mit à couler rapidement. Au bout de 10 minutes, il avait disparu dans les flots.

La proue de l'*Adria* avait traversé la chambre à coucher et le cabinet de travail du général Wrangel qui heureusement, était absent ainsi que sa femme et son aide de camp M. M. Kottirevsky.

La collision avait été si inopinée que l'équipage et tous ceux qui se trouvaient à bord furent pris au dépourvu. Moins d'une minute après l'accident, plusieurs étaient déjà plongés dans l'eau. Un bateau du Chirket qui passait à ce moment se porta le premier au secours des naufragés. Des embarcations du dreadnought italien *Dutli* arrivaient aussi bientôt. Tout l'équipage a pu être sauvé, sauf l'enseigne de vaisseau Sopounow et un matelot.

Tous les documents qui se trouvaient à bord du *Lucullus* et tous les titres de fortune privée du général ainsi que de l'équipage sont perdus.

Le général Wrangel s'est installé à l'ambassade de Russie. Le *Lucullus* était l'ancienne *Colchide*, stationnaire de l'ambassade de Russie.

Il jaugeait 500 tonnes. Voici à ce sujet le communiqué officiel russe :

Le 16 octobre vers 5 heures de l'après-midi, l'*Adria* venant de Batoum sous pavillon italien, aborda le yacht du commandant en chef de l'armée russe, le *Lucullus* qui se trouvait en rade sur le Bosphore.

Le yacht qui avait reçu une grave avarie, ne put se maintenir plus de 2 minutes à la surface de l'eau et coula à fond.

Le général Wrangel et le commandant se trouvaient à terre au moment où la catastrophe s'est produite. Aucun des deux n'a été blessé.

La conduite pleine d'abnégation complète et la présence d'esprit de tout le personnel de l'équipage a permis de sauver leurs vies, ainsi que celles de familles des hommes de l'équipage et une partie du personnel.

Tous les officiers et les matelots restés jusqu'au dernier moment sur le pont et voyant le péril imminent qui menaçait le bâtiment se jetèrent à la mer et furent recueillis sur deux transports grecs et plusieurs barques à voile, arrivés aussitôt pour entreprendre le sauvetage.

L'officier de service, M. Sapounoff, qui n'avait pas voulu abandonner son poste et était resté sur le navire jusqu'au moment où il plongea, a péri avec ce dernier.

Le matelot, Krassa, le coq du navire, a péri également. Un matelot a été blessé, 4 ont reçu de fortes contusions.

Pour le chef de l'état-major.

Le général d'état-major : Koussovskiy.

Le chef de section de l'état-major

Colonel d'état-major : Potchertikoff

## ECHOS ET NOUVELLES

### COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Une dépêche de Paris annonce le décès du Père Gomidas, compositeur de musique arménienne bien connu qui était en traitement dans une maison de santé.

Cette perte met en deuil la nation arménienne dont le défunt a chanté les souffrances et le labeur. Il a renouvelé la musique sacrée ; il a aussi harmonisé les chants populaires et rustiques de l'Arménie. Le Père Gomidas était aussi hautement apprécié par les Européens qui le tenaient pour un excellent compositeur.

### L'œuvre des « armes cachées »

Le comité des dames patronesses de cette œuvre de bienfaisance qui se recommande si hautement à tous, a décidé de donner une grande soirée de gala au profit de celle-ci. On peut être certain que ce festival aura le plus grand succès.

### Préfecture de la ville

La préfecture a décidé de confisquer les vivres et les fruits, tels que légumes, figues, pains, simids, tcheureks, raisins, et autres aliments qui se mangent crus, dans le cas où ils seraient vendus en plein air. Elle invite le public à ne pas acheter de ces aliments afin de préserver sa santé.

### Pera Palace Hôtel

Aujourd'hui, mardi : à 8 h. 1/2 dîner concert.

Tous les vendredis, samedis et dimanches Five o'clock tea concert et dansant.

Tous les mercredis et samedis soir : Grand dîner dansant.

## Une agression contre M. Spanoudis

Nous apprenons avec regret que samedi, vers 9 heures du soir, M. Constantin Spanoudis, directeur du *Proodos* qui se rendait à Ainali Tcheshmé chez lui, a été l'objet d'une tentative d'agression de la part de trois individus qui attendaient dans une automobile de luxe. L'automobile avec ses feux éteints stationnait au coin de la rue Arslan, derrière l'ambassade d'Angleterre. A peine M. Spanoudis avait paru que l'un des individus descendant de l'automobile se mit à frapper violemment M. Spanoudis avec sa canne, lui disant : ceci pour vous apprendre à écrire.

M. Spanoudis essaya d'éviter les coups tandis que deux passants venaient à son secours. L'agresseur monta alors dans l'automobile dont la porte était restée ouverte et qui partit aussitôt dans la direction de la rue Arslan. Notre confrère a fait hier auprès de qui de droit les démarches voulues.

Il est malheureux de constater que certains ne veulent pas se rendre compte que la liberté de la presse est un droit sacré. Vouloir de la sorte empêcher un journaliste d'écrire, dessert singulièrement la cause que l'on veut défendre.

### La gendarmerie ottomane

Le général Fillonneau, qui vient d'être nommé président de la commission de contrôle interallié de la gendarmerie ottomane est arrivé hier par le Simplon-Express.

### Arrivées

M. Georges J. Psalty, propriétaire des grands magasins d'ameublements et d'articles de notre ville est rentré avant hier avec sa famille après une tournée de 4 mois en Europe.

M. Psalty ayant visité les plus grands centres de l'industrie du meuble s'est procuré de tout ce qu'il y a de plus récent et perfectionné en fait de machines, outils et matières premières pour ses fabriques ainsi que d'un riche choix de meubles et d'étoffes nouveautés offerts par ses fournisseurs en Europe, à leur prix de revient.

## REVUE DE LA PRESSE

### PRESSE TURQUE

#### La nouvelle administration dans les territoires occupés

Le *Vakit* s'exprime ainsi au sujet de la nouvelle administration hellène dans la partie occupée de l'Anatolie.

Toutes les fois qu'il y a eu extension de l'occupation militaire, la Sublime Porte n'a pas manqué de protester. L'offre de médiation des puissances, qui eût lieu avant la dernière offensive — et sous condition de l'évacuation de l'Anatolie tout entière, y compris Smirne — ainsi que la déclaration de neutralité des dites puissances dans le conflit turco-grec, constituent une confirmation de cette situation. Aucun événement ultérieur n'est survenu depuis qu'il puisse faire considérer comme légitime l'occupation hellène en Anatolie.

Par conséquent, la note de protestation adressée par la Sublime Porte est parfaitement justifiée.

Cette protestation a le caractère d'un avertissement officiel à la Grèce. C'est l'avis des délégués des deux parties se réuniront autour du tapis vert pour discuter les conditions de paix que l'on se rentra compte de la portée de cet avertissement.

### Propagande

L'*Ikdam* revient sur la propagande hellène à l'étranger. Il s'exprime ainsi :

S'il est un terrain d'activité où nous ne pourrions jamais nous mettre au même niveau que les Hellènes, c'est bien celui de la propagande. On peut dire des Hellènes que nul ne les égale dans cet art. Quoi que nous fassions, à quelques publications que nous nous livrons, nous n'obtiendrons jamais même la millième partie du résultat obtenu par nos ennemis. D'ailleurs, nous ne déployons pas, sur ce terrain, une activité proprement dite. Peut-être même que nous ne nous rendons pas compte de toute l'importance d'une activité de cette nature.

Cependant, nous ne devons pas perdre de vue que, parfois, en gagnant à sa cause l'opinion publique européenne, on obtient des résultats plus féconds que ceux que pourrait donner une victoire remportée sur les champs de bataille.

### Les conseils du « Temps »

A propos des conseils donnés aux Turcs, par le *Temps*, dans un de ses derniers articles de fond, le *Tevhid* s'exprime ainsi :

Dès que la politique suivie à notre égard au lendemain de l'armistice, en des moments où nous étions faibles, fut modifiée, le gouvernement d'Angora — considéré jusqu'ici comme extrémiste — n'a également pas hésité à modifier la sienne.

La preuve en est dans les accords récemment conclus.

Par conséquent, il n'est nullement né-

cessaire que notre ami le *Temps* nous prodigue des conseils de modération. Nous avons grandement besoin de profiter d'une manière effective de la civilisation européenne. Les Turcs de Constantinople, comme ceux d'Angora, reconnaissent ce besoin. Nous sommes donc tout prêts à nous entendre avec n'importe quelle puissance européenne, pourvu que notre bonne volonté rencontre l'accueil qu'elle mérite.

## PRESSE ARMÉNIENNE

### La vie en Arménie

L'*Aravod* se référant à la proclamation lancée à l'adresse des Arméniens du monde par le comité de secours pour l'Arménie due à la plume sensible du renommé poète national arménien Toumanian et à laquelle a souscrit une pléiade d'intellectuels arméniens, déclare que cette proclamation est la voix même de l'Arménie en détresse qui implore l'assistance de tous ses fils.

Cette proclamation prouve que l'Arménie sent, pense, s'organise et agit. Le fait qu'il manifeste également les sentiments des divers partis politiques est une autre preuve de vitalité et de non-spectaculisme.

Le ton de cette voix touchante de la mère-patrie est empreinte d'une chaude intimité, indemne de fatalisme. La mère-patrie a foi en ses fils se trouvant à l'étranger dans l'accomplissement de leur tâche nationale. La proclamation en question est un vœu et un décret exhortant tout Arménien à remplir son devoir.

## — La vie drôle — et la vie triste

### Volée par son amant

La danseuse Sultana, demeurant à Haskoy, avait un amant... de cœur : le repris de justice Ishak, originaire de Bousse. Mais si Sultana aimait Ishak pour lui-même, celui-ci l'aimait pour ses bijoux et son argent.

Tenant à lui fournir des preuves convaincantes de cet amour, il pénétra l'autre jour dans la chambre de Sultana, et lui enleva sa montre en or, une pièce de cinq livres en or, un bracelet, une dizaine de bagues ornées de diamants, deux broches, une centaine de livres en papier-monnaie, etc.

### Tuteur, mari... et escroc

S'il est une affaire embrouillée entre toutes, c'est bien celle qui se rapporte aux nombreuses escroqueries reprochées à Abdul-Ghani effendi, ex-greffier du tribunal du Chéri à Beycos.

Abdul-Ghani a agi avec la complicité de plusieurs personnes. Ces escroqueries — ainsi que nous avons déjà eu l'occasion de le dire — ont été commises au préjudice d'une mineure, Hair-ul-Nissa hanem, qui se trouvait à l'hospice des aliénés, à Scutari, et qu'Abdul-Ghani effendi réclama comme sa fille, en se servant d'un faux heudjet de tuteur qu'il avait réussi à se faire délivrer par le tribunal du Chéri de Scutari.

Abdul-Ghani emmena la mineure chez lui, et peu après il se maria avec elle.

Se servant toujours de faux documents qu'il obtenait grâce à de coupables bienveillances, il parvint à escroquer plusieurs fortes sommes dont l'une, de 4 000 livres turques, versée par le bureau chargé de la garde et de l'administration des biens des mineurs (*Kassamlık*).

Abdul-Ghani effendi agissait toujours en qualité de tuteur de Hair-ul-Nissa hanem dont, cependant, il avait fait sa femme. Pourquoi ce procédé, de préférence à un autre ?

Beaucoup se le demandent, et l'instruction ne s'est pas encore prononcée sur ce point.

L'affaire est instruite par Sakib bey qui a confronté l'autre jour Abdul-Ghani effendi avec Hair-ul-Nissa hanem, toujours folle.

Sakib bey a également entendu Nouri effendi, premier greffier du tribunal du Chéri à Scutari ; Rahim hanem, mère adoptive de Hair-ul-Nissa, et — à l'effet d'en recueillir des renseignements — a envoyé des citations à plusieurs personnes dont l'ex-chambellan Faik bey qui avait habité jadis une maison appartenant à la mineure ; Saïm hanem qui a déclaré connaître celle-ci, etc.

Par contre, le juge a lancé un mandat d'arrêt contre un certain Ismail effendi, déjà entendu et dont les dépositions contradictoires avaient paru suspectes.

Un nouveau cinéma à Péra

Prochainement ouverte du

**CINE ELECTRA**

Grand'Rue de Péra en face les

app du Luxembourg

Le local le plus select. — Les films les plus choisis. Excellent orchestre de salon.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.



## NOUS LIVRONS TOUJOURS

exactement ce que nous annonçons. Notre loyauté commerciale est absolue et nous prenons immédiatement tout achat qui ne vous donnerait pas satisfaction.

Drap de lit en toile de cot. 165x230	Pts. 225
Drap de lit pour double lit 200x250	350
Couvertures de lit en coton jolis dessins	140
Couvertures de voyage dim 175x150, cm. la pièce de 27 yards	340
Percale très fine, larg. 90 cm. la pièce de 27 yards	875
Nappes 125x125 en beau coton blanc	125
Nappes 15 x 150 en toile qualité recommandée	210

Serviettes de table qual. sup.	Pts. 25
Nansouk fin pour lingerie larg. 80 cm.	50
Nansouk supérieur pour lingerie tréfine larg. 80 cm.	70
Torchons de cuisine en beau coton écar. 70 x 72	22 1/2
Torchons de cuisine en toile extra	45
Serviettes de table en mi-toile	35
Essuie-mains Nid d'abeilles avec franges 45 x 95	25

Essuie-mains en éponge lité garantie 45x95 qua-	30
Essuie-mains en éponge 40x120 qualité extra supérieure	45
Chemises pour dames en bon percale	50
Chemises de nuit p. dames garnis jours et broderies	225
Parure (chemise et pantalon) garnis jours broderies et dentelles torchons	250
Chemises pour hommes en beau zéphyr avec 2 cols	195

Garnitures de linge (4 piéc.) (chemise, pantalon, chemise de nuit et corsage) en bonne batiste, garnis broderies, et dentelles, prix exceptionnel	500
Combinaison en crépon, article de réclame	175
Chemises de nuit p. hommes en belle batiste la douzaine	185
Mouchoirs p. dames en belle batiste la douzaine	90
Mouchoirs p. hommes en belle batiste la douzaine	120

Jupons en flanelle de Py-rénées	225
Cache-cols pure laine longueur 150 la pièce	140
Cache-cols en soie, rayures 2 tons garnis franges, long. 1m 50,	175
Bas en soie, pour dames avec couture, noirs, blancs et couleurs	95
Bas en soie, pour dames, qualité supér., toutes les nuances modernes	135
Calottes pour dames en fil d'Ecosse toutes les couleurs	100

Serge bleue marine qual. supér. larg. 140cm	250
Velours de laine belle qual.	250
Taffetas noir qual. garantie larg. 1 m	175
Pardessus p. hommes en gabardine imperméabilisée entier, doublé,	1650
Bottes p. dames en chevreau noir, qual. très solide, prix de réclame	375
Chaussures p. hommes en box calf qualité anglaise	485

NOUVEAU RAYON Vêtements confectionnés pour hommes, complets-veston, Pardessus-Raglan, Paletots, Imperméables.

CARLMANN Péra

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
17 octobre 1921  
faillies par la Maison de Banque  
PSALTY FRERES  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone 2199

OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 o/o Ltq.	77 50
Lots Turcs	11 -
Intérieur 5 o/o	13 25
Anatolie I et II 4.50 o/o	15 -
III	13 -
Eaux de Scutari 5 o/o	13 -
Port Haidar Pacha 5 o/o	13 -
Quais de Consple 5 o/o	20 -
Tunnel 4 o/o	4 95
Tramways 5 o/o	4 80
Electricité 5 o/o	4 75

ACTIONS	
Anatolie 6 o/o Ltq.	21 50
Assur Génér. de Consple	40 -
Balia-Karaidin	40 -
Banq. Imp. Ottomane	40 -
Brasserie Réunies (actions)	30 -
(Bons)	18 50
Ciments Réunis	16 -
Dereos (Eaux de)	9 80
Droguerie Centrale	6 -
Héracle	9 50
Kassandra Ordinaire	42 -
Minoterie l'Union	30 50
Régie des Tabacs	30 50
Tramways	30 50

Valeurs étrangères	
OBLIGATIONS A LOTS	
Crédit Fonc. Egypt. 1886 frs	1900 -
1903	1400 -
1911	1400 -
Banq. N. de Grèce 1880	850 -
1904 Ltq	
1912	

COURS DES MONNAIES	
L'Or	800 -
Banque Ottomane	246 -
Livres Sterling	732 -
Francs Français	275 -
Lires Italiennes	150 -
Drachmes	133 -
Dollars	187 -
Lei Roumains	28 25
Marks	24 -
Couronnes Autrich.	1 25
Levas	25 -

COURS DES CHANGES	
New-York	52 25
Londres	734 -
Paris	7 40
Genève	2 75
Rome	13 25
Athènes	
Berlin	80 -
Vienne	
Sofia	83
Bucarest	28 75
Amsterdam	1 60

## HAUT COMMISSARIAT

de la  
REPUBLIQUE FRANÇAISE  
Université Populaire de Péra

Cours du soir gratuits pour jeunes gens et jeunes filles.  
Le cours de M. CHARLES MARTAIN, professeur de littérature française qui devait avoir lieu le vendredi de chaque semaine de 6 heures à 7 h. aura dorénavant lieu le samedi, aux mêmes heures.  
Le cours de M. Fiant reste fixé au vendredi.

Les étudiants ayant obtenu l'année scolaire dernière, le diplôme des cours du soir de l'Université de Péra sont priés de venir retirer ce document à la caserne Ney, Rue Yéni Yol, Péra, tous les soirs entre 6 et 7 heures, s'adresser au gendarme Fournier.

## A vendre

1 auto camion FORD en bon état.  
1 châssis d'auto Vauxhall.  
une quantité de pneus dont la plupart en bon état.  
Les Soumissions devront être envoyées par écrit au Secrétaire du Haut Commissariat Britannique. Pour visiter s'adresser au Haut Commissariat entre 10 et 5 heures (excepté les dimanches).

## DERNIÈRE HEURE

## Des partisans d'enveristes condamnés à Angora

Le commandant en chef de l'armée kémaliste a fait exécuter 35 officiers ou soldats et a condamné aux travaux forcés à perpétuité 45 officiers ou soldats pour avoir entravé les opérations lors de la retraite kémaliste du Sakaria. Il a également décidé de déférer au tribunal de l'indépendance d'Angora cinq personnages civils et militaires accusés d'être les promoteurs de ces actes antikémalistes. Tous les condamnés et les inculpés sont du parti enveriste.

## Les détenus de Malte

D'ici deux jours un vapeur partira pour Malte afin d'y prendre les détenus qui ont été dernièrement libérés.

## Les fonds secrets

Le seraskerat a demandé aux guerres, aux fonds secrets du ministère, dans quel but ils ont touché les sommes qu'ils ont reçues.

## «Sic transit gloria»

Dorn. — La baisse du mark affecte l'ancien kaiser qui a remercié 10 personnes de son entourage y compris son jardinier. Guillaume s'occupe lui-même de jardinage. (T.S.F.)

## Aux Philippines

Le général Wood a pris aujourd'hui possession de son poste de gouverneur général des Philippines. (T.S.F.)

## Les cheminots américains

Chicago. — 750,000 cheminots vont procéder à une manifestation pacifique le 1er octobre. La grève sera déclarée le 2 novembre par groupe. Le premier groupe affectera la Pensylvanie, le Northern Pacific, le Rock Island, le Southern Pacific et les lignes de quarante-deux Etats. (T.S.F.)

Washington. — Les trois représentants de la société des chemins de fer ont été invités à la Maison Blanche à discuter les moyens de prévenir une grève de cheminots. (T.S.F.)

## Les Juifs en Russie

Le gouvernement soviétique a autorisé le départ pour les Etats-Unis de parents et amis de Juifs. (T.S.F.)

## Etats-Unis et Colombie

Le Sénat a ratifié le traité conclu avec les Etats-Unis en vertu duquel la Colombie recevra 25 millions de dollars. (T.S.F.)

## La vie chère à Vienne

Vienne. — Nombre de femmes ont mis à sac des magasins à Vienne à cause de la cherté des vivres. Plusieurs des manifestantes ont été arrêtées. (T. S. F.)

## Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.  
Valable à partir du 13 au 19 Octobre 1921.

Désignation :	ocque	Désignation :	ocque
Prix Pts		Prix Pts	
Farines étrangères 1re qualité	24 50	Savon extra extra (Kultché).	48
2me	20.-	indigène extra.	41
Farines indigènes 1re qualité	21 50	Beurre de Trébizonde 1re qualité	245
2me	18 -	2me	98
Riz Américain Bloumrose.	36	Américain 1re	98
Siam.	28	2me	92
P. ungon (cassé)	28	3me	92
anglais 1re	23 50	Fromage blanc (Roumélle) 1re q.	120
2me	23 50	de Bulgarie 1re q.	95
Macaron Indigène 2me qual.	35.-	touloum	120
de semoule	39	Olives de Trilla supérieures	40
Haricots Tchali. 1re qualité.	22.-	Indigènes 1re qualité.	30
2me	22.-	2me	30
de Trébizonde	22.-	3me	20
Horoz	19.-	Pétrole Américain 1re qualité	25.-
Barbouina 1re qual.	17.-	Roumanie en vrac	15.
de Roumanie	17.-	Batoum «Deukmé»	16.
Pommes de terre d'Italie	6.-	Sel de table.	11.50
petites	6.50	Viande de mouton kiviadjik	85
d'Ada-Bazar	8	Daglitz	85
grandes	8	Karaman	85.-
Sucre cristallisé Java	36	Daglitz et Car. 2e	75.-
Sucre en poudre (Hollande)	37.50	3e	60.-
Sucre en poudre (améric.)	36	Kivirdjik. 2e	75.-
Sucre en cubes Trieste	56	Lait pur.	32.50
Sucre en cubes (Hollande)	58	Tahin Helvassi 1re	—
Huile d'olive extra extra	81	Tahin Helvassi 2me Patika.	—
1re qualité.	76	Oignons d'Alexan.	11.50
2me	70	d'Italie	10.50

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires non comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o.  
2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel excepté avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.  
3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920, 1336.  
4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la Section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.  
5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'Honorable Public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité respectives, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

Programme du 14 au 24 octobre

MAGIC-CONCERT (Orch. Kourof)  
CINÉ  
MAGIC  
SÉMAINE: Rahmaninoff  
(Polichinelle)  
Actualités Gaumont  
de Maurice Donnay avec HESPERIA

L'AUTRE DANGER  
de Maurice Donnay avec HESPERIA  
En supplément  
Les funérailles de CARUSO  
LES PLUS BEAUX FILMS — LA PLUS BELLE MUSIQUE

## Capitainerie interalliée du port

Toute personne qui présentera à une des sections de la capitainerie interalliée (anglaise, française, italienne) des plaintes ou des réclamations qui après enquête résulteront sans fondement, sera condamnée à une amende de 20 Lqs. ou à 15 jours de prison.  
signé: Capitainerie interalliée du port

## Pianos aux prix de fabrique

Pianos, bonne marque allemande, en pédales, adalabres doubles à double, ou électriques, rendus franco maison, à des prix et conditions très favorables (paiement en deux fois). S'adresser au journal sous le mot: «Pianos».

## LONDON ASSURANCE CORPORATION

COMPAGNIE D'ASSURANCES INCORPORÉE PAR CHARTRE ROYAL EN 1720

Capital et Réserves

Lstg. 8,499,200

Consple, octobre 1921

M.....  
Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que nous venons de fonder à STAMBOUL une Agence Centrale dont la Direction a été confiée à Monsieur

## ISRAEL SADOCH

à qui nous avons donné mandat et procuration de contracter au nom et pour compte de notre Compagnie des opérations d'assurances contre les risques d'incendie, d'émettre et de signer toutes polices et quittances, d'effectuer tous encaissements et de régler tous sinistres.  
Dans l'espoir que vous voudrez bien honorer de votre confiance notre Agence, nous vous prions d'agréer, M..... l'expression de notre parfaite considération.

POUR LA

London Assurance Corporation  
Les directeurs de la succursale du Levant  
H. C. H. HIGTON

ISRAEL SADOCH

Agent d'Assurances

Téléphone: Stamboul 1618

Télégrammes: Israël Sadoch

Stamboul, Meydandjik, No 36

Vis-à-vis de la Poste

Centrale Ottomane

Consple, octobre 1921

M.....  
Me référant à la Circulaire ci-contre, j'ai l'honneur de vous informer que j'ai été nommé Agent exclusif pour STAMBOUL de la

## London Assurance Corporation

Compagnie d'Assurances Incorporée par Charte Royale en 1720

avec pouvoirs de contracter au nom de cette Compagnie des Assurances contre les risques d'incendie, de signer toutes polices et quittances et de régler tous sinistres.  
Dans l'espoir que vous voudrez bien continuer à m'honorer de votre confiance, je vous prie d'agréer M..... l'assurance de ma considération la plus distinguée.

ISR. SADOCH.

## Ouvroir Arménien

L'honorable public est invité à une exposition de Blanc qui aura lieu les mardi 18, mercredi 19, et jeudi 20 octobre, dans les salons de l'Ouvroir Arménien, rue Balouk-Bazar (Entrée par la grande Porte de l'Eglise Arménienne).

## Sté d'Assurances Générales de Constantinople

M.....  
Nous avons l'honneur de vous informer que M. Israël Sadoch, ci-devant Agent de notre Société à Stamboul, n'est plus autorisé à émettre aucun document ni à agir d'une façon quelconque pouvant engager la Société.

Le service de l'honorable clientèle de notre agence de Stamboul est assumé directement par notre Siège Central, qui a organisé à cet effet un Bureau Spécial, Galata, Grand Rue Voivoda, Immeuble de la Société. Sigorta Han. Tél. Péra 1500.  
Société d'Assurances Générales de Constantinople

COGNAC  
OTARD  
OTARD-DUPUY & Co

## MOUVEMENT DU PORT

## LLOYD TRIESTINO

Le bateau **CLEOPATRA** partira mardi, 18 oct. à 4 h. p.m. pour Panderna, Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau **AVENINO** partira samedi 22 oct. (ligne de luxe), (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **REMO** partira lundi 24 octobre pour Inéboli, Samsoun, Ordou, Kerassunde, Trébizonde et Batoum.

Le bateau **CARINTHIA** partira mardi 25 oct. à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mer-sine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Gaïfa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du **LLOYD TRIESTINO** Galata, Moumhané. Téléph. Péra 2127, ou à son Bureau de Péra (Péra-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadet Han, Tél. Stamboul 235.

## National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne Varna-Constantza

Le transatlantique

**THEMISTOCLES**

partira de notre port le lundi 17 octobre

des passagers et marchandises.

Ligne Le Pirée-New-York

Le trans atlantique

**THEMISTOCLES**

tonnes 15,000, vitesse 15 nœuds, arrive

en notre port le lundi 17 octobre et partira

des quais de Galata le samedi 22 octobre à 4 h. p.m. pour NEW-YORK touchant à Smyrne et Le Pirée acceptant

des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale Galata. Omer Abid Han, 2me ét. Tél. Péra 1320.

## SOCIÉTÉ COMMERCIALE BULGARE

DE NAVIGATION A VAPEUR

Agence de Constantinople

LIGNE BOURGAS-VARNA

Le paquebot de luxe **BULGARIE**

partira de notre port mercredi 19 octobre

à 3 h. p.m. pour Varna et Bourgas acceptant des passagers de 1ère, 2ème et 3ème classes et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence générale, Galata 9, Maritime han vis-à-vis du Tchintli Rihim han Téléph. Péra 2779. 8841-2

## F. HEALD &amp; RIZZO

Galata, Rue des Quais No 141

AMERICAN MEDITERRANEAN & LEVANT LINE

ELERMAN'S WILSON LINE Ltd

ARRIVÉE :

Le s/s **URBINO** se rendant à Galatz.

ATTENDUS :

Le s/s **POLO** de Londres et Hull le 30 oct.

Le s/s **CITY OF MADRAS** de New-York vers la mi-Novembre.

ON DEMANDE

à acheter un bateau de 1000 à 1200 tonnes. Faire offres à l'Agence Havas, Publicité, 255 Péra, sous «BATEAU».

## AVIS

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que Messieurs N. Joannides & N. Papalor ont été nommés sous-agents de notre Compagnie «Phoenix Assurance Company Limited» à Galata. (Tchitouri Han, Rue Kurekdjiler No 47) Consple, 14 Octobre 1921.

Les Agents Généraux

J. W. Whittall & Co Ltd

## AVIS

Le transatlantique GUL DIEMAL devant partir le mercredi 19 Octobre, Messieurs les voyageurs sont priés de se présenter ce mardi 18 octobre après-midi à l'Agence pour se faire vacciner. De même sont priés d'apporter leurs bagages au dépôt de la Compagnie à Galata Monastir Han.

De l'Agence de l'Ottoman America Line





**L'Odol est le premier et le seul** dentifrice qui pénètre dans les cavités des dents, imprègne pour ainsi dire les muqueuses des gencives et les dents et exerce son action antiseptique et rafraîchissante non seulement pendant les courts instants où l'on fait usage de ce dentifrice, mais pendant plusieurs heures.

**MESDAMES**  
Le Rinceur Roussel  
est une merveilleuse invention pour la santé intime de la femme; il supprime l'emploi de bocks, seringues, douches, etc.  
Demandez la notice gratuite qui vous dira combien cet injecteur est simple et commode.  
Seul Dépôt Succursale de la Maison de Paris  
**J. ROUSSEL**  
Péra, Place du Tunnel.

**Avis**  
Les Bureaux et Magasins de la Fabrique de Pâtes Alimentaires de Mrs C. MICA FILS ont été transférés à côté des anciens, Grand'Rue de Galata, No 76. (3)

**BLEU COLMAN**  
Le Bleu sans pareil  
  
Préserve le linge  
Bull's Head  
Dépôt Général: J. & J. Colman Ltd  
Consipie Agency, St. Sannassur Han  
Stock toujours en transit

**ATHINAÏKI**  
Cie Anonymed'Assurance au Pirée  
Assurances contre les risques d'Incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres  
Agents généraux à Constantinople:  
**Etienne Zicalioti et Fils**  
Minerva Han No 31, 32, 36.  
Téléphone Péra 947  
Conditions avantageuses  
Prompt règlement des sinistres

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

Gérant Djémil Siouffi, avocat

FEUILLETON DU « BOSPHORE »

## La Politique allemande

On a pu croire, au lendemain de l'assassinat d'Erzberger, que la situation politique en Allemagne allait devenir plus claire, que les partis de gauche, alarmés par ce symptôme décisif de l'audace des réactionnaires, se resserraient autour de la république en péril, que les partis de droite, ayant jeté le masque, engageraient décidément la bataille pour la monarchie. Mais l'Allemagne est un ensemble complexe, où la diversité des traditions locales et provinciales, des opinions et des intérêts est trop grande, pour que des courants politiques simples et puissants s'y développent.

Rien n'est plus certain, par exemple, que ceci : la Bavière est en ce moment la forteresse des partisans de l'ancien régime. Là se sont réfugiés les anciens généraux, les agitateurs qui, derrière Ludendorff, Helfferich, et tant d'autres, préparaient les coups d'Etat de demain. Là est toujours le foyer de ces organisations militaires occultes qui, après la dissolution

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977  
Les plis fermés ne seront désormais acceptés après 2 h.  
No 208 Adjudication définitive du mercredi 19 Oct. 1921 sous pli fermé

A la fabrique de tissus de Defterdar : 1.099 kilos de limes usagées, longue de 5 centimètres, large de 4 à 5 cms. et épaisse d'un centimètre, 1310 grands gonds, long de 8 à 12 cms, large de 3 à 4 cms. et épais de 4 millimètres, 15 étaux à l'état neuf, «var» diamètre de 20 millimètres, 2.000 fers carrés, longs de 3 à 4 millimètres et de 24 millimètres, 147 fers minces longs de 5 mètres et d'un diamètre de 22 millimètres.

Ces fers se vendront au kilo.  
Au dépôt de Saradjkhané : 1.800 kilos de colle «tehiriche».  
Au dépôt de vêtements de Sultan-Ahmed : 74 pneus extérieurs sans clous pour automobiles, 16 pneus extérieurs avec clous pour automobiles.

A la partie méridionale du ministère de la justice dans les lieux incendiés d'Ishac pacha à Sultan-Ahmed: un pavillon démontable.  
Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 265 kilos d'étain pur en lingot, 496 kilos de métal avec marque, 427 kilos de métal sans marque.

Au dépôt de vieilleries à Akhir-Capou: une automobile marque «Itala», No 2, ancien No vert 81.

A l'atelier de réparations d'automobiles à Akhir-Capou : une automobile, marque «Benz», No rouge 105, une automobile marque «Stude Beker», No 112, une automobile, marque «Itala» No 21, ancien numéro vert 75.

## Piles Electriques «RADIUM»

Pour lampes de poche

LA PIÈCE 12.1/2 Ptrs.

LA PIÈCE 12.1/2 Ptrs.

Rabais pour les acheteurs en gros

ETABLISSEMENT LAMPE RADIUM à GALATA  
(Entre la B. I. O. et Chichané Coracol)

15 Ligs. façon d'un Costume sérieux pour Hommes.

15 » Paletot sur mesure pour Hommes.

15 » » » » » » » » » Coupeuse.

15 » » » Manteau » » » Coupeur.

10 » » » Robe

5 » » » Blouse

5 » » » Jupe

3 » » » Coiffure de tête (sorte de Capuchon)

3 » » » Sac, réticule.

A LA MAISON

## AU RAFFINÉ

Deurte Yol Azi, en face de Kédhivial Palace-Hôtel  
GRAND'RUE DE PÉRA

GRAND ÉTABLISSEMENT

## J. ANANIADIS

STAMBOUL, Ananiadis Han, Bagtché-Capou.

HAUTES NOUVEAUTÉS

ETTOFFES ANGLAISES

Draperies - Soieries - Loutres-Lainages-Velours de

laine - Bonneterie-Cotonnades-Mercerie

Blanc - Toiles et Batistes

Riches assortiments pour trousseaux

de l'Orgesch, ont repris son œuvre, et qui s'étendent sur toute l'Allemagne, prêtes à reconstituer, du jour au lendemain, les cadres de l'ancienne armée impériale. La Bavière est officiellement une partie du Reich; mais il est évident que le gouvernement de Berlin est incapable de lui imposer l'obéissance aux décisions; l'exécution des ordonnances, qui sont la loi commune allemande. Puisque la république est en péril, puisque c'est de là que viennent contre elle toutes les menaces, il semble que le chancelier Wirth ait dû adresser à M. von Kahr un ultimatum, et le mettre en demeure, ou de détruire, ou de paralyser l'état-major militaire et civil qui prépare la restauration des Hohenzollern.

Mais le chancelier n'a pas osé aller jusque là. Il sait que, de tous temps, la Bavière a défendu jalousement contre Berlin ses prérogatives, que, bien qu'elle ne soit plus aujourd'hui un Etat indépendant dans le cadre d'un empire fédéral, mais, d'après la Constituante de Weimar, un pays incorporé à la république allemande, elle prétend encore vivre sa vie régionale et se gouverner elle-même, et il craint qu'un conflit déclaré entre la Bavière et le reste de l'Allemagne ne compromette l'unité du Reich. Les journaux qui se sont réjouis de

la mort d'Erzberger n'ont pas été suspendus. Alors que les monarchistes ont tenu à Munich des réunions où le gouvernement républicain fut traîné dans la boue, les socialistes n'ont pu s'assembler librement. Des délégués ont été envoyés par la Bavière à Berlin, pour négocier avec le chancelier Wirth, exactement comme si des nations étrangères engageaient des pourparlers diplomatiques.

C'est dire que les républicains ne sont pas près d'obtenir les libertés essentielles sans lesquelles la république ne se conçoit point, la liberté de réunion pas plus que la liberté de la presse : sous le prétexte qu'il y a deux ans une bande d'extrémistes s'est emparée de Munich pour quelques jours, tous ceux qui ne sont pas royalistes sont soumis, depuis ce temps, à un régime de terreur blanche. Les socialistes ont bien songé à recourir à des moyens de force. Après tout, Munich n'est pas toute la Bavière. Il y a en Bavière, et dans l'empire, des forces sur lesquelles le «citoyen de Genève», M. Hugo Preuss, qui fut l'auteur de la Constitution de Weimar, et qui aurait voulu substituer à l'ancienne Prusse une fédération de républiques autonomes, adjoindre les démocrates de revenir à l'esprit de 1848. Mais depuis cette époque, qui fut l'âge d'or de la démocratie allemande, il

forces de la bourgeoisie républicaine, et qui s'appuie sur une tradition franchement démocratique. Il y a bien toute une partie du centre catholique, en particulier les organisations syndicales qui s'y rattachent, qui réclament la liberté et la justice sociale, et qui s'opposent à la monarchie. Mais, capables de marcher aux côtés des socialistes à un moment critique, comme lors du coup d'Etat Kapp, ils sont trop prisonniers de leurs convictions religieuses pour se détacher du parti qui groupe les catholiques. Or, le centre est avant tout opportuniste. Il a pu vivre et se développer sous la monarchie; le problème du régime reste, pour la majorité de ses membres, une question d'ordre secondaire.

Il y a bien, aussi, un parti démocrate, mais combien réduit, et combien dégénéré ! Dans les «lettres de la montagne» qu'il a publiées il y a deux mois dans la «Frankfurter Zeitung», sous l'invocation du «citoyen de Genève», M. Hugo Preuss, qui fut l'auteur de la Constitution de Weimar, et qui aurait voulu substituer à l'ancienne Prusse une fédération de républiques autonomes, adjoindre les démocrates de revenir à l'esprit de 1848. Mais depuis cette époque, qui fut l'âge d'or de la démocratie allemande, il

ya eu la guerre de 1871. L'unité allemande, que les démocrates attendaient de la liberté, s'est faite par la force. Et, dans l'atmosphère lourde qui pesa sur l'Allemagne de 1871 jusqu'à 1918, comment la pensée républicaine eût-elle pu vivre ? Les démocrates, durant cette période, loin de protester, se sont acclimatés.

Faut-il croire que, malgré cela, il y a placé dans l'Allemagne d'aujourd'hui pour un tel parti républicain ? Cela dépend, peut-être, de l'attitude des socialistes. Tant qu'ils maintiennent le dogme de la lutte des classes, sans d'ailleurs avoir le courage, ni la force d'y conformer leur politique, ils font le jeu des réactionnaires, qui, écartant l'exemple proche de la Russie, et rappelant les souvenirs récents de l'agitation spartakiste et communiste, entretiennent dans la bourgeoisie des sentiments de défiance et de crainte vis-à-vis du socialisme. Toutes les fois que les bourgeois avancés ont dû faire appel aux socialistes, ils se sont effrayés, le lendemain, à la pensée qu'ils se remettaient à la discrétion d'hommes qui se déclarent les adversaires irréconciliables de leur classe. Les socialistes n'ont aucun avantage à tirer d'une intransigence doctrinale dont le résultat le plus clair est de reconstituer contre eux le front uni de la bourgeoisie.

Quand vous achetez

## du LAIT CONDENSÉ ou ÉVAPORE

DEMANDEZ TOUJOURS

Les laits

CONDENSÉ  
&  
ÉVAPORE



MISE EN BOITES JUILLET 1921

En Vente: HARTY'S STORES, COOPÉRATIVE

ANGLAISE, COOPÉRATIVE ITALIENNE

et dans toutes les bonnes épiceries

## E. C. PAUER & C<sup>IE</sup>

Siège Central: GÈNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Plume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinerie Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galetine de TURIN. Les fameux chocolats «Stelone» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

## BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315.000.000  
SIEGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIÈGES A L'ÉTRANGER

Constantinople, — Paris, — Marseille, — Barcelone, — Rio de Janeiro, — Santos, — Sao-Paulo, — Tunis, — Massoua (filiale autonome); Banca per l'Africa-Orientale, — New York (filiale autonome); Italian Discount & Trust Cy.

Siège de Constantinople

Rue Voivoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Sadiklé Han, Rue Aladja Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 714.

AGENCE A PÉRA

Grand'Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages, — Escomptes d'effets, — Emission sur l'Etranger, — Ouverture de comptes courants, — Réception de dépôts à échéance fixe, à érêts — Toutes autres opérations de Banque.

## BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs: 30.000.000

Siège Social à Paris: 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata: Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul: Bagtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises: Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

## BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Letg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALAIA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PÉRA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 8

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts

Condition: sur demande

Son bureau de PÉRA met en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

## BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Centrale à ROME

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES A L'ÉTRANGER

FRANCE: Paris et Lyon.

ESPAGNE: Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont-Bianch, Valls, Borjas Biancas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE: Lugano, Chiasso.

EGYPTE: Alexandrie, le Caire, Port, Said, Mansourah, Tantah, Beni-Mazar, Beni-Souef, Bibeh, Dessouk, Fashn-Fayoum, Kahr-El-Cheikh, Magagha, Mehalla, Kebira, Minieh, Mit Gamar, Zagazig.

MALTE: Malte.

SYRIE: Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALESTINE: Jérusalem, Caiffa, Jaffa.

EGEE: Rhodes.

ASIE MINEURE: Smyrne, Sokia, Scalanova, Adalia.

Constantinople

GALATA: Buyuk Camondo Han, Tél. phone: Péra: 390 et 391.

STAMBOUL: Sultan Hamam, Pinto Han, Téléphone: Stamboul: 1501-2.

de BANQUE

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscoupolos

Kevendjoglan Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste en sucres et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25.100.000 dont entièrement versé: Fl. 5.100.000

Siège Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de: Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserves: Fl. 110.000.000).

Hollandsche Bank Voor Zuid-Amerika (Capital et Réserves: Fl. 30.000.000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

Tél. PÉRA 2121/3

Toutes opérations de banque

CAISSE D'ÉPARGNE

Offres et Demandes

A louer deux chambres dans bureau de commerce. Situation centrale, électricité, ascenseur et chauffage central. Téléphone à disposition. S'adresser au journal sub No 124. (9357)

A louer appt. meublé, très ensoleillé, composé de six pièces, cuisine, électricité, centre de Péra, 1613 Rue Agha, par la rue de Brousse, quatrième étage No 5.

Au premier No 2, chambres meublées à louer. On peut visiter de 10 h.m. à 5 h.p.m. 9365

A louer chambres spacieuses pour bureaux dans l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

A vendre Maison composée de 14 salons et 2 cuisines, citerne et puits avec jardin des deux côtés. Electricité, vue sur le Bosphore à Foundouk Molla Tchélébi Yocousson.

S'adresser à Buyuk Tunnel Han No 8.

Française arrivant de France, cherche place ou demi place dans famille, auprès d'enfants. S'adresser à l'Administration du journal, sub. No 89.